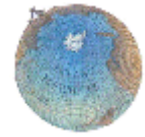
Lumière sur les Cités Volume 02.02

Luminas

2002.06 *Light on the Cities*

Célébration des vingt ans de la série

Les Cités Obscures



De nombreuses célébrations de par le Continent ont commémoré récemment le vingtième anniversaire de la parution, dans le Monde Clair, de la première chronique sur l'Univers Obscur. Plusieurs Cités ont marqué l'événement par de superbes feux d'artifice et de nombreuses expositions.

Brüsel, tout particulièrement, n'a pas lésiné dans ce domaine et a érigé un magnifique Musée du Monde Clair sur un vaste terrain aux abords de la ville. De style calvanien, on peut y voir des objets familiers, dont de nombreux livres bien connus; étranges, tels ces modèles réduits d'*avions*; cocasses, ainsi que l'est certainement la collection d'appareils culinaires; ou franchement incompréhensibles, comme le poteau à cadran que les Clairs appellent un *parc aux maîtres*.

Le clou de l'exposition devait être une machine connue sous le nom de *téléviseur* et qui aurait dû présenter un spectacle intitulé "Le Dossier B", mais cette technologie s'est avérée incompatible avec celle du matériel que les organisateurs ont pu assembler. On y travaille toutefois avec ardeur, et nous sommes curieux de voir ce qu'il en résultera, car il est difficile d'imaginer comment on peut viser loin avec un tel engin.

Les contacts entre les deux réalités remontent bien sûr à plusieurs siècles, mais c'est grâce à la maintenant célèbre visite de MM Schuiten et Peeters que les échanges culturels ont pu finalement dépasser le stade de l'anecdote. Bien que le Passage des deux auteurs ait fait un certain bruit à l'époque, ce n'est que graduellement que l'impact de leur oeuvre s'est imposé, ce qui explique que l'hommage soit un peu tardif. Plusieurs résidents Obscurs ont d'ailleurs voulu se faire pardonner ce retard, et on trouve maintenant en maints endroits de petites plaques où l'on peut lire "Ici ont dormis François et Benoît".

Contributions

Eilko Bronsema

Christophe Compère

René Derosne

Raymond Larpin

Benoît Peeters

François Schuiten

Sylvain St-Pierre

Mitya Sukhin

Theo

Alex Willem

Luminas No. 5
236 Chaussée d'Ahekt
Schaerbeek (Brüsel)

How Many Years?

Some citizens are puzzled by the fact that we are currently celebrating the Twentieth Anniversary of the Obscure Chronicles, because many remember having met the famous Schuiten and Peeters a lot longer than that ago. It should not be forgotten that the flow of time between the two universes is subject to fluctuations that are still little understood. When we say twenty years, we are here talking about twenty "light" years, as counted in the world of the Authors.

NOUVELLES NEWS

Alaxis - *River of Fire*

The raging fire at its peak.

A terrible conflagration has ravaged the length of the Hephaistos Canal, primarily devoted to industrial use. Apparently, a crack in a storage tank has caused a large quantity of saccharose oil to leak from the grounds of the Dante company into the nearby waterway. A spark of unknown origin then ignited the flammable liquid, turning the canal into a fiery inferno. No lives were reported lost, but fire fighting services were powerless against the in-extinguishable blaze and property damage is said to be enormous. "We have here a marvellous occasion to renovate an area that much needed it", commented a local official. Dante manufactured a well-known brand of lighters.

Alta-Plana - *Fleuve de sang*

Un curieux accident est venu mettre un peu de couleur dans la morne Cité des Archives! Une conduite de distribution d'encre rouge ayant éclaté sous une pression excessive, un flot écarlate a cascadé pendant plus d'une heure tout au long du boulevard. Le liquide, du Confidentiel No. 5 très en demande, est d'une teinte particulièrement vive - et garanti indélébile…

Sodrovni - *Wave of Iron*

It is with some concern that cities neighbouring the Sodrovno-Voldachia are watching the Union perform extensive military manoeuvres along the length of its borders. This so-called "Iron Wave" operation involves several thousand men and a great number of *boucliers automoteurs* of novel design. While this may be nothing more than a show of force, some fear that the Sodrovnian authorities may once again be starting one of those cycles of expansion they are so fond of.

Stella Matutina - *Torrent de remerciements*

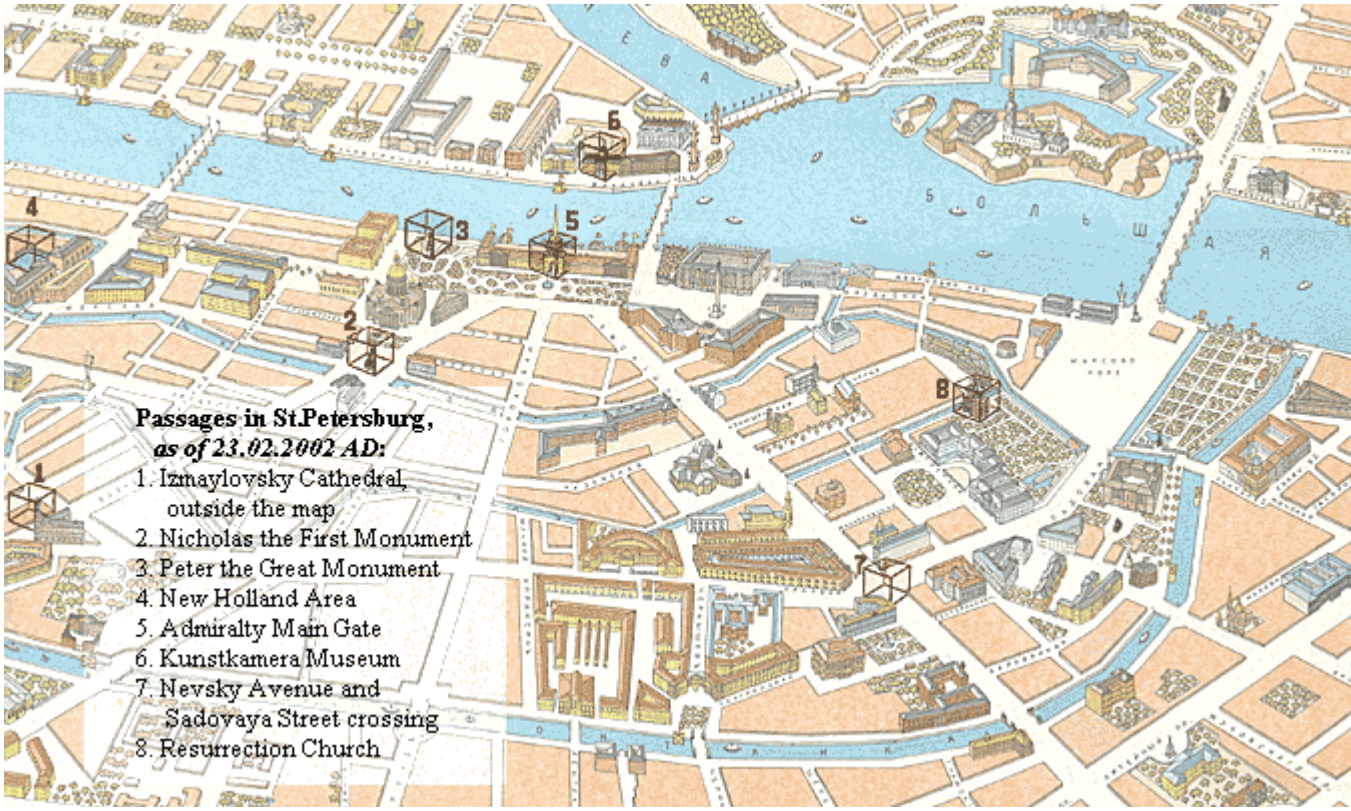
C'est avec effusion, et une émotion visiblement profonde, que le Haut Secrétaire de Stella Matutina, le Très Honorable Osaï Toutou, a tenu à remercier l'ensemble des donateurs qui ont si grandement aidé le Khamour Blhyr à traverser un moment difficile. Rappelons qu'une tempête épouvantable avait il y a quelques mois causée d'énormes dommages aux vastes tentes qui protègent les rares terres fertiles de la région.

Ci-Contre: le Haut Secrétaire Toutou.

Zor - *Sea of Tears*

Now that their famed giant statues are no more, the inhabitants of the ancient city of Zor are inconsolable. They can hardly believe that they let the Iconoclasts goad them into smashing the venerable figures, and have outlawed the sect. Engravings and photographs taken before the destruction are currently being gathered, for the express purpose of recreating the stone Colossi. "It will be as if the copies had always been there", commented the under-Supervisor of Public Works, "We will recreate the giants down to the last crack!".

MONDE CLAIR ENLIGHTED WORLD



Preliminary Plan for a 2003 AD St.Petersburg Obscure Convention.

Organisational:
Participants can arrive by nearly all means of transport, aerial, naval, subterranean or other. Pedestrians, swimmers or electronic visitors may be assured of a most warm welcome. Yet we would like to discourage you to take a sleigh, as snow is most unusual in St.Petersburg at this time of year; travellers on horseback might find difficulties with hay supply. There are no established links by Obscure Means of Transport, yet you may take advantage of well-documented Sodrovni Passages: go to the Passage nearest to you, change to the Obscure Side, travel to Sodrovni and change sides again. All guests are asked to send a confirmative message to the Board to guarantee that the Welcoming Committee will be able to greet you; if you have some difficulties arranging the trip, feel free to contact the Transfer Committee.

Schedule:
A fixed schedule has not been set yet, all participants-to-be are invited to put forward their wishes. Contact the Provisional Board for the 2003 St.Petersburg Obscure Convention at mitya.sukhin@ebbs.net. As of today, it seems most appropriate to let the Convention coincide with the St.Petersburg Tri-Centennial Celebrations, to be held May 24 to June 1, 2003; but the famous White Nights, visible June 11 - July 2, shouldn´t be let out of the consideration too.

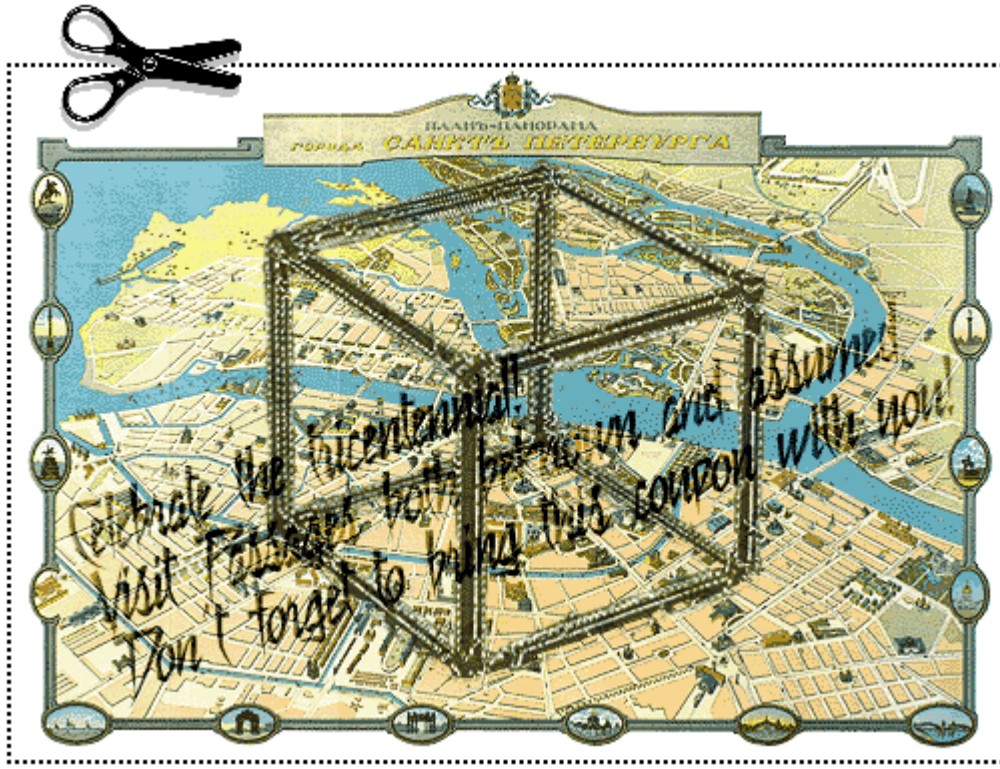
Whenever the Convention might take place, the participants will have the opportunity to visit and test all beknown Passages in St.Petersburg and surrounding area (presently listed at the "176" Obscure Collection at http://mitya.ebbs.net/Obscur-E.html), as well as to be able to evaluate some places that might have some Obscurities in. With this in mind, a ten day duration period for a Convention appears possible.

Tri-Centennial Programme:
May 24: celebrations in St. Petersburg's vicinity: in Ust-Izhora, Schlisselburg, Nienschanz, Lakhta, Keksholm, Ust-Kamenogorsk; and in ancient capitals: Old Ladoga, Novgorod, Vladimir, Kiev, Moscow.
May 25: Street parades and district celebrations in St.Petersburg.
May 26: Sciences day, whatever this might mean.
May 27: City's birthday. Cadet corps parades and marching bands. Fountains festival in Peterhof.
May 28: Sports day. Aquabikes on the Neva, football, etc.
May 29: Theatres day. Street shows and classical theatres, carnival.
May 30: Museums day. Jubilee expositions at the Russian Museum, the Hermitage, City History Museum, Manege Exhibition Hall, etc.
May 31: Main Festival. Naval parade on the Neva from Smolny to the City orchestra and theatre shows on and around Nevsky avenue, 3rd International St.Petersburg Carnival Show, concerts, light and fire works. Ceremonial opening of the Amber Room in Pushkin.
June 1: ?

Affiliated Sites for Electronic Visitors: Tri-Centennial Model: http://www.spb.300.ru
Wandering Camera Gallery: http://www.enlight.ru/camera/

SEE ATTACHED COUPON

Célébrez le tricentenaire! Visitez les Passages confirmés et probables. N'oubliez pas d'apporter ce coupon avec vous!



The enlightened Readership
is invited
to participate in an Obscure Convention,
to be held in Saint-Petersburg, Russia,
May to June 2003

The Provisional Board
c/o V. Sukhin

Nos lecteurs éclairés sont invités à participer à un Congrès Obscur à Saint-Petersbourg, en Russie, de mai à juin 2003.

AUTOUR DU DBD

Le DBD numéro 14 consacre son dossier à François Schuiten. Un dossier particulièrement bienvenu à l'heure où François est sacré Grand Prix à Angoulême et où les Cités Obscures fêtent leurs 20 ans d'existence. La rédaction de *Luminas* a interrogé Olivier Maltret, coordinateur, en compagnie de Frédéric Bosser, de ce magazine considéré véritablement comme "la Rolls des interviews".

Luminas : **Olivier peux-tu te présenter ?**

Olivier Maltret : Je suis né en 1964 et, après m'être égaré pendant 9 ans dans l'informatique, je suis depuis plus de 10 ans journaliste spécialisé dans la bande dessinée. Je suis amateur de BD depuis que je suis gamin. A force de fréquenter les salons et les conventions, j'ai fini par rencontrer l'équipe de *Sapristi*, notamment Alain Ledoux. C'est comme ça que j'ai débuté: par le fanzinat, en écrivant des petites *news* comme premiers articles. Puis j'ai pu réaliser de grandes interviews comme celles de Tardi (la première!) mais aussi Bilal, Rosinski… Avec ce fanzine j'ai véritablement tout découvert: la conception, la diffusion, etc. De fil en aiguille, je suis devenu le premier salarié de *Sapristi*. Ce premier boulot dans le monde de la BD a été très formateur. C'est également à cette époque qu'est sorti mon premier livre, "Presque tout Tardi", édité lui aussi par *Sapristi*.

L : Aujourd'hui tu as bien d'autres responsabilités rédactionnelles ?

OM : En effet, j'ai cherché à aller plus loin, à me diversifier et, coup sur coup, j'ai eu des propositions de CANAL BD et de *Bo Doï*, créant DBD à peu près à la même époque. Coup de chance, tous ces journaux ont trouvé leur public, CANAL BD est maintenant tiré à 35000 exemplaires (achetés par les libraires qui l'offrent à leurs clients), les tirages de DBD oscillent entre 4000 et 7000 exemplaires.

L : Peux-tu nous parler des destinées qui ont présidé à la création de DBD ?

OM : Tout est parti de mon envie de créer quelque chose de nouveau. J'éprouvais une certaine frustration avec *Sapristi*, notamment du fait de l'absence de couleur et du mélange entre informations éphémères et dossiers. L'idée était de monter un nouveau journal de façon à présenter le dossier sous une forme cartonnée plus durable. *Sapristi* a hésité et lorsque Frédéric Bosser et Benoît Fabre, qui venaient de monter la galerie BFB, ont proposé de monter un journal en parallèle avec la galerie, j'ai donné mon accord à condition que cela soit selon mon concept. L'idée a plu et c'est ainsi qu'est né DBD: avec une équipe minimaliste mais aussi avec l'objectif de donner le résultat le plus professionnel possible. Le gros coup de chance, c'est que j'avais appris peu de temps auparavant qu'il existait une longue interview de Franquin, revue par l'auteur mais jamais publiée. Après avoir enquêté, j'ai eu accès à cette interview. C'était une matière vraiment exceptionnelle pour un premier DBD. Restait cependant le problème des droits des images qui est en général complexe. Philippe Vandooren, responsable éditorial chez Dupuis, s'est pris d'affection pour le projet et nous a donné un gros coup de main de ce côté. Toutes ces chances et ces aides ont été à l'origine du premier numéro. Ça a marché tout de suite, l'accueil inespéré nous a permis d'enchaîner les autres numéros sans les angoisses habituelles liées à ce genre de projet.

L: Venons-en à ce numéro 14 de DBD…

OM : Cela faisait longtemps que nous avions ce projet en tête. François Schuiten est l'un des auteurs que nous avons contactés en premier, au début de DBD. Il nous avait donné son accord de principe, mais trouvait avec raison que cela serait mieux d'accompagner la sortie d'un album. Nous l'avons ensuite contacté avant la conception de presque chaque numéro pour savoir s'il avait un projet en train d'être finalisé. Au bout d'un moment on craignait vraiment de lui casser les pieds, si bien qu'on a faillit ne pas le contacter pour le numéro 14 ! Finalement, un samedi du mois de novembre 2001, on s'est finalement dit que cela serait trop bête de ne pas réessayer encore une fois…

L : Et finalement vous appelez…

OM : Oui, nous l'avons rappelé et tout s'est passé en 3 minutes: il nous a expliqué qu'il sortait effectivement un nouvel album en avril et a confirmé son accord. Au cours de cette même conversation téléphonique, nous lui avons demandé qui serait son invité. Nous avons sans doute eu la réponse la plus immédiate qu'un auteur nous ait donné à cette question. Au bout de 5 secondes, il nous a dit: Marc-Antoine Mathieu. Réponse qui nous a enchantés: elle paraissait s'imposer d'elle-même tant les points communs entre ces deux auteurs sont nombreux.

L: Vient ensuite la préparation du magazine.

OM : Une fois cette étape vitale franchie, il faut travailler vite. Le choix de l'interviewer s'est fait rapidement: je connais Christian Marmonnier depuis des années et je pressentais vraiment que leur rencontre pouvait déboucher sur quelque chose d'intéressant. Christian est quelqu'un qui connaît très bien son métier et qui a une vraie culture. Il est éclectique dans ses intérêts et cela collait assez bien à l'idée que je me faisais de François Schuiten. Christian a accepté tout de suite (*commentaire d'Olivier: c'est facile finalement de faire un DBD! -rires-*) et s'est mis au travail. C'est vraiment un gros boulot de préparer l'interview d'un DBD car cela représente au moins 3 heures et demi d'interview, c'est à dire plusieurs dizaines de questions.

Page suivante...

L : Et les images ?

OM : Un autre point important est effectivement l'iconographie qui est devenue une des mes spécialités. Dans le cas présent, le bonheur avec François Schuiten est qu'il a gardé quasiment tous ses travaux. Ce qui est une chance inouïe: nous avions accès directement à ses originaux ce qui est la garantie d'une qualité de reproduction maximale. Très concrètement, le choix de l'iconographie s'est déroulé le jour de l'interview chez François Schuiten au début du mois de janvier. Après le déjeuner nous avons ouvert les tiroirs et nous sommes descendus dans ses archives. François Schuiten est à la fois quelqu'un d'extrêmement professionnel et très passionné. C'est forcément un plaisir de travailler avec lui car il n'y a rien de routinier. Nous avions en face de nous quelqu'un qui savait ce qu'il voulait, qui était motivé et qui voulait réaliser le plus beau bouquin possible. Par exemple, j'étais revenu à Paris avec de nombreuses très belles pièces mais nous continuions à nous entretenir régulièrement par téléphone de l'iconographie. Et celle-ci s'est un beau jour enrichie d'un gros carton plein de nouveaux trésors !

L : Reste la bibliographie …

OM : C'est le troisième et dernier élément d'un DBD. Ce n'est pas évident avec quelqu'un comme François Schuiten et la rencontre (physique ou téléphonique!) avec deux personnes, pardon deux archivistes (!) de son travail a été là encore une chance. Alex [Willem] et Olivier [Tissot] nous ont apporté le travail de plusieurs années sur un plateau doré. Pour cette bibliographie, je dois souligner qu'il s'est passé quelque chose de très particulier. Souvent, les collectionneurs spécialisés dans un auteur sont assez isolés. Là, ce qui est extraordinaire, c'est que ce n'est pas le cas du tout. Il y a eu Didier Coudon, qui est l'archiviste historique de François Schuiten, puis Nicolas Waldmann qui ont rejoint le bateau en route chacun faisant le maximum pour enrichir et perfectionner la bibliographie du mieux possible. Pour avoir fait de nombreuses bibliographies, je peux dire que c'est un cas unique!

L : François obtient le Grand Prix d'Angoulême en pleine réalisation du DBD. Quelle est la réaction de l'équipe rédactionelle?

OM : L'effet est double: les mauvaises langues y voient la preuve que tout est truqué *(rires !)*. Pour moi, c'est au contraire la preuve qu'il n'y a pas d'arrangements préalables car, de toute évidence, François Schuiten , qui était en contact permanent avec nous à cette époque, ne s'attendait absolument pas à cet honneur.

L'autre effet (*plus sérieux*) est d'avoir la chance d'accompagner à notre petit niveau un auteur qui sera à l'honneur toute cette année et évidemment au prochain festival d'Angoulême où il sera le président.

L : Marc-Antoine Mathieu vient d'obtenir le prix du festival de Sierre, peut-on parler d'un "effet DBD"?

OM : Oui! Amis auteurs contactez-nous! (*rires*).

L : Veux-tu ajouter quelque chose?

OM : Je voudrais simplement ajouter que François Schuiten est un grand auteur, mais aussi un grand bonhomme. En ce qui me concerne, il s'agit d'une de mes grandes rencontres de ces dernières années.

L : Merci Olivier.

Luminas tient à remercier très sincèrement Olivier Maltret pour sa gentillesse et pour le temps qu'il a bien voulu nous accorder. Olivier, qui a fait tant d'interviews, a trouvé "très marrant" le renversement des rôles. La discussion a été passionnante et s'est poursuivie dans le métro jusqu'à l'ultime station qui nous a séparés. Ce devait sans doute être "Arts et Métiers"...

-Theo

ARCHEOLOGIE

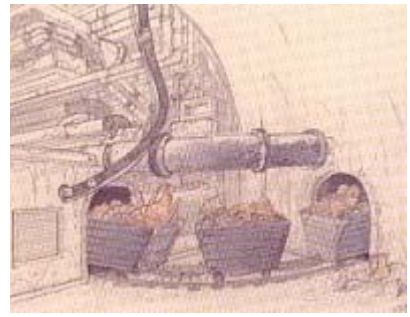
Quand il est question de reliques anciennes, c'est souvent quand on ne cherche pas que l'on fait les découvertes les plus intéressantes. Ainsi, c'est à la surprise générale que le forage du tunnel vers Nouvelle-Urbicande a révélé des vestiges très curieux. Non loin sous le rivage, en perçant le segment qui doit relier Yliaster au Continent, les travailleurs ont mis à jour plusieurs objets de toute évidence fort anciens et de facture inconnue.

Si les savants se refusent pour l'instant à tout commentaire officiel, on murmure que les légendes locales parlent effectivement d'une cité qui se serait jadis élevé à cet endroit et aurait sombré dans la mer bien avant l'époque de la Tour. Plus près de nous, et de façon plus certaine, il y a le dossier poussiéreux de l'expédition Ardan-Loderer qui, au début des années '60, aurait découvert de mystérieuses ruines sur l'île même d'Yliaster. Vestiges dont les membres de la dite expédition ont toujours refusé de préciser l'emplacement exact.

Experts are greatly puzzled by the odd relics that are coming out of the Great Neptunic Tunnel, as they appear to have little in common with those of either the Marahuaca Pit or the Thramer Library. Some coins do present some vague similarities, but hardly enough to conclude that they have the same origin. Numerous theories have been put forward, and they all appear to be mutually exclusive. We are told in private that the current debate amongst savants is quite a heated one, but the only thing they seem agree upon is that no official comment should be made to the public until further research is done.

NATURE

Octopus Obscurus Neptunicus

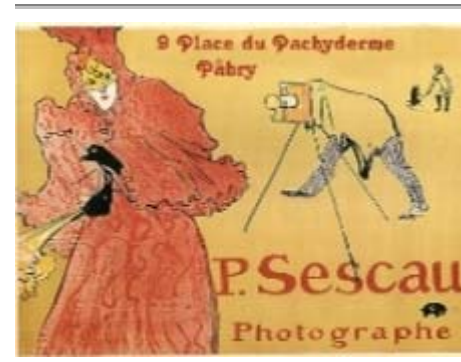


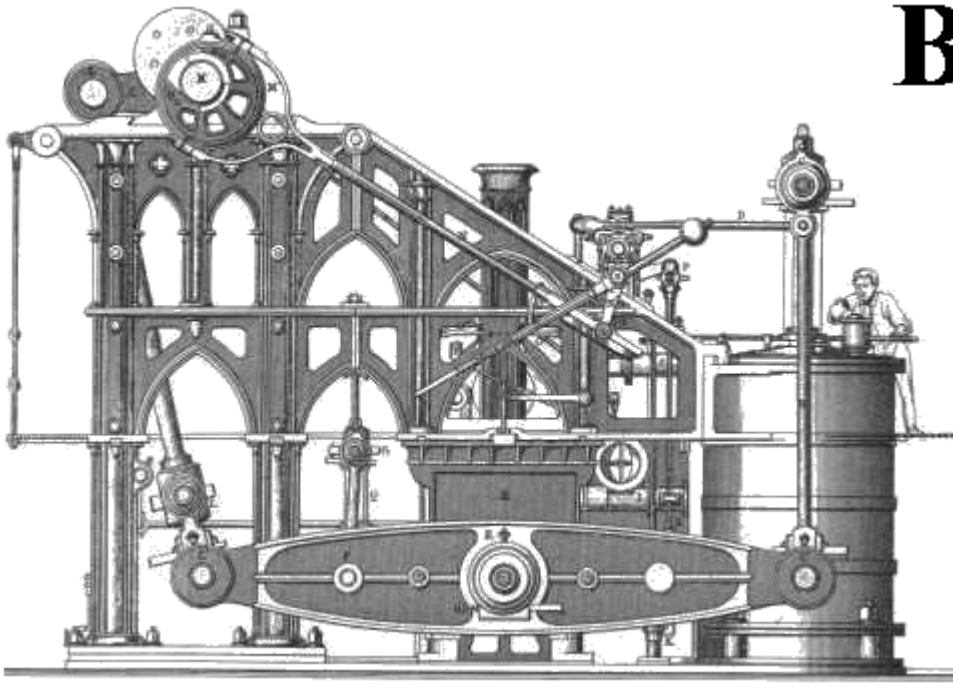
Above: removal of debris.
Ci-dessous: photo d'archives, Echo des Cités.

MODE

Tijdens een grote ceremonie is recentelijk de laatste zomercollectie getoond in Pâhry. Als eerbetoon aan de twintigste verjaardag van de Duistere Kronieken in de Heldere Wereld zijn diverse creaties geïnspireerd op kleding dat wordt gedragen in ons zuster universum.

Hoewel het zeer onwaarschijnlijk lijkt dat de zogenaamde minirok populair zal worden op het Continent (iets dat door veel mannen wordt betreurd), zijn er diverse jurken gepresenteerd die werkelijk een lust zijn voor het oog en zullen zeer zeker erg populair worden.





Bien que les plus hautes sommités considèrent que la transmission de *Luminas* par-delà la barrière des mondes soit à elle seule un exploit majeur, il s'en trouve encore pour critiquer la qualité de nos images. Fort bien, il ne sera pas dit que la Rédaction est insensible aux commentaires de nos lecteurs!

Ne reculant pas devant la dépense, nous avons installé un tout nouveau système de lecture grapho-électrique à balayage de trame polyspectral réfracté. Messieurs les critiques, la balle est dans votre camp!

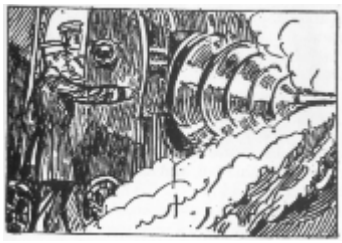
Some slight adjustments may still be required before we perfect our technique, and thus manage to produce images sharp enough to satisfy our most demanding readers. But if such an impressive machine as the Polyspectral Grapholectriser - with its reciprocal assisted pendulum - cannot do the job, then it is to wonder if anything can!

TRANSPORTATION

Habitués que nous sommes aux modes de transport terrestres, aériens, marins et sous-marins, c'est à se demander comment il se peut qu'aucune attention n'ait jusqu'ici été accordée à un médium tout entier: le sous-sol. Il est vrai que l'on ne se meut point dans la roche avec autant de facilité que dans l'air ou dans l'eau, et qu'il est généralement plus aisé et rapide de passer par-dessus un obstacle que par-dessous.

Le baron von Langohren illustrant son invention.

On ne peut néanmoins nier qu'il y a des circonstances où il serait bien pratique de disposer d'un véhicule qui puisse plonger dans la terre comme un submersible le fait dans la mer. C'est là un problème auquel l'ingénieur Wilfrid von Langohren a consacré beaucoup d'attention ces dernières années, avec semble-t-il quelque succès. Selon les dires de ce général à la retraite, les performances du "sous-terrien" sont tout à fait surprenantes. Mais il ne nous a pas été donné de vérifier l'exactitude de cette déclaration, qui est peut-être à prendre avec un grain de sel.



An artist's rendering of the device in action. No photograph has been released at this time.

This innovative vehicle, reportedly built in Mylos at the Valvérane plant under a heavy blanket of secrecy, is said to have exhibited remarkable - if unverified - abilities. If we are to believe baron von Langohren, this electrically powered subterranean contraption moves with ease through most types of soil; with the exception of granite, which is too hard, and argyle, where it tends to sink.

Apparently, the idea came to the inventor while testing a new type of pit digger, built for the purpose of storing artillery shells. Given the military background of von Langohren, it is not surprising that there should be some concern in various circles about the usage to which the new vehicle can be put. It has however been pointed out that it is curious that anything at all should be revealed if such a device is truly operational, which has led some to suggest that the public announcement is perhaps a ploy to obtain financing for an unfinished project.

CLAIR OBSCUR

5- Travail

par René Derosne

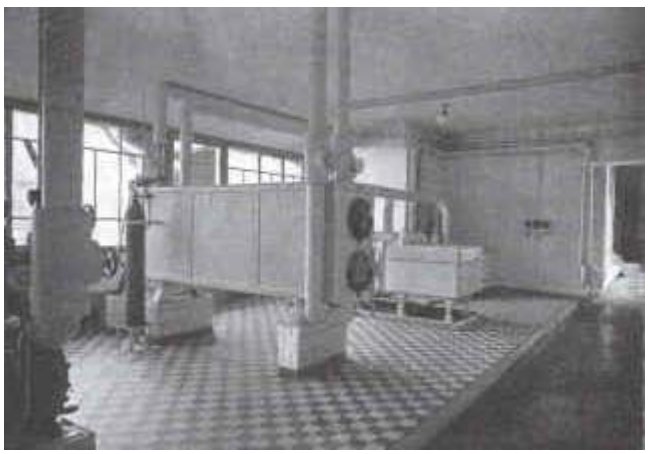
Tandis que Domica poursuit son voyage au cœur du Continent, Honoré semble de plus en plus pris par son travail, ainsi que nous le montre aujourd'hui notre correspondant…

Parmi les documents ayant appartenu à Mr Honoré Auguy se trouvait une enveloppe marron de type papier kraft, sur laquelle était inscrit un grand "H" à l'encre bleue. Elle contenait une série de clichés photographiques (9x5 cm environ) de médiocre qualité (encore qu'il faille faire la part d'un vieillissement de l'émulsion) concernant l'hôpital qui a employé Mr Auguy. Six photos, soit autant que de cartes postales de Domica… (Je laisse à nos lecteurs le soin de conclure). Ces photographies sont toutes annotées au dos de la main même d'Honoré : légendes très précieuses car si certains sujets sont évidents, d'autres laissent perplexe à tout le moins.

Je vous présente sans commentaire ces archives, qui n'ont d'autre intérêt que nous montrer de nouvelles parties d'un hôpital que nous connaissons par ailleurs assez bien grâce au travail de MM Schuiten et Peeters.

Photo 1 (ci-contre):
Légende: "*Service du poumon droit, aile nord. Incroyable! L'entrée se trouvant au niveau de la voie G20, les visiteurs viennent voir leurs parents et amis malades en entrant dans le service avec leur Wappen! Prévoir règlement strict*".

Photo 2 (ci-dessous, à droite):
Légende: "S*ervice du poumon gauche, partie principale. Dr Vié. Cet organe, au contact direct du cœur, est de ce fait bien plus complexe et nécessite des installations sans commune mesure avec le poumon droit. C'est du moins ce que m'affirment les médecins. Très coûteux cependant: enquête finances?*"



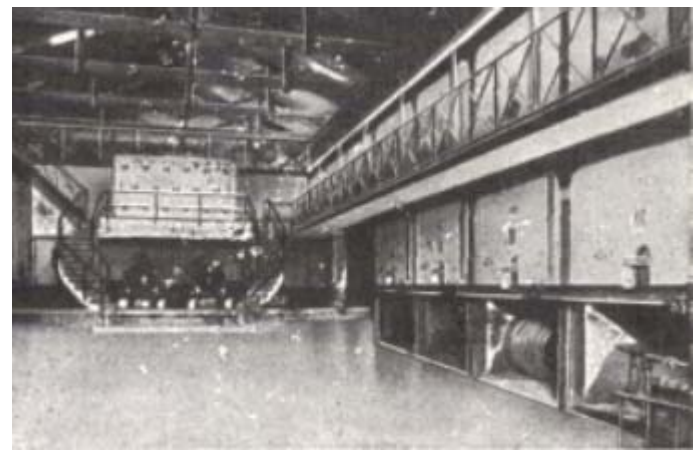


Photo 3 (ci-dessus, à gauche):
Légende: "*Détail des cuisines. Le chef cuisinier est bien plus sérieux et sensé que bien des docteurs. Evident*".

Le but de cet assortiment d'images ne nous sera jamais connu, bien que les légendes m'incitent à y voir une collecte d'informations en vue d'un rapport administratif. La simple conservation de souvenirs à des fins personnelles me semble moins probable: on n'a jamais vu un employé, aussi zélé fut-il, collectionner des photographies de son propre lieu de travail. A moins que Mr Honoré Auguy ne fût vraiment très atteint, auquel cas, si j'osais le mot, je parlerais de "maladie professionnelle"! Dans le prochain Luminas, vous trouverez d'autres vues de cet incroyable hôpital Obscur.

TEXTES CLAIRS

Ce que je ferai Ce que l'on fera

Par Santos-Dumont

3e partie

Maintenant - pardonnez à un inventeur d'insister un peu sur les détails de son invention - imaginez le ballon dans l'air et en train de descendre. Je tourne un robinet et la vapeur produite par une petite chaudière commence à monter dans le condensateur se frayant un passage à travers le demi kilomètre de tubes.

Il est impossible que la vapeur se mélange avec le gaz, mais en revanche elle le réchauffe, lui permet de se dilater à nouveau et donne au ballon une nouvelle force qui le précipite plus haut, En effet, la vapeur cesse d'être vapeur avant d'avoir traversé sur toute sa longueur ce demi-kilometre de tubes. Elle retombe donc immédiatement en gouttes et coule à l'autre extrémité des tubes.

Voyez maintenant ce qui se passe. Le jeu des robinets m'assurant une interruption à volonté, je conserve mes vingt kilogrammes d'eau dans un mouvement circulaire continu, eau, vapeur, eau, vapeur, eau et ainsi de suite. Les vingt kilogrammes (ou plus) d'eau constituent toujours une partie du poids primitif du ballon; et cependant chaque fois que je fais circuler cette eau, avec la dépense d'un kilogramme de combustible à pétrole, je gagne momentanément trente kilogrammes de force ascensionnelle. Et grâce au jeu de mes robinets, je suis en état de graduer cette force à mon gré.

Encore une fois, je gagne trente pour un, c'est-à-dire, trente kilogrammes de force ascensionnelle pour un kilogramme de pétrole lest. Il me paraît donc évident que si, jusqu'ici, un aéronaute a pu rester vingt-quatre heures dans les airs en ballon sphérique avec une quantité déterminée de lest de sable, je pourrai, moi, me maintenir trente jours dans l'air avec la même quantité de lest de pétrole.

CE QUE SERA L'AÉRONEF DU XXe SIÈCLE ET COMMENT ON VIVRA A SON BORD

On est en train de coudre l'enveloppe de mon yacht aérien, s'il m'est permis de l'appeler ainsi. La «cabine» est déjà construite, on travaille à la chaudière et au condensateur, le moteur est commandé, les propulseurs existent. Et sous peu le yacht aérien partira pour sa première croisière. Par sa forme extérieure il ressemblera plus à l'idée que nous nous faisons de l'aéronef du XXe siècle que tout ce qui a été construit jusqu'ici.

Au-dessous d'un ballon ovoïde, mais un peu moins allongé que celui de mon «Numéro 9», on verra suspendue en guise de nacelle une sorte de petite maison avec une fenêtre-balcon courant de chaque côté sur la moitié de sa longueur.

Le texte et les illustrations de cette série sont reproduits à partir de la revue Je sais tout*, publiée au début du XXe Siècle dans le Monde Clair. Courtoisie du recherchiste Christophe Compère.*

Cette fenêtre-balcon marque la.place de la pièce fermée, pouvant être chauffée, quand il sera nécessaire.

Comme la maison volante est destinée à rester des journées entières dans les airs, un abri contre le froid, même à des hauteurs modérées, peut avoir son importance. Les parois de la pièce fermée devront donc être absolument étanches et construites de manière à retenir la chaleur. Elles seront établies comme la maison sur un squelette de bois de pin, d'aluminium et de cordes de piano, le tout recouvert de plusieurs épaisseurs de soie à ballon vernie. Deux lits de camp y tiendront. Mais, me direz-vous, que feront les hôtes pendant que le capitaine dormira ? Toute l'idée du yacht aérien est dans la réponse à cette question.

-A suivre...

Soumissions d'articles
To submit articles

Europe

Eilko Bronsema
Julianastraat 31
7511 KB Enschede
Netherlands
eilko@ebbs.net

Continent

Michel Ardan
3 Passage du Désir
Pâhry

Amériques

Sylvain St-Pierre
4456 Boul. Ste-Rose
Laval, QC, Canada
H7R 1Y6
sylvst@total.net

ARTS ET LETTRES

Lôzan: la foire du livre de M. Pierre Déclage

Enfin, Lôzan a sa manifestation qui célèbre l'importance du livre. Certes, les séances de lecture publique de la bibliothèque du Palais de Rumine sont très fréquentées, et plusieurs cercles littéraires animent la vie culturelle (en particulier le Cercle Théosophique et le Club des Amis de Jules Verne). Cette activité est cependant discrète, en comparaison des manifestations prestigieuses de Pâhry ou Genova.

Un libraire entreprenant, M. Pierre Déclage, vient d'organiser la première Foire du Livre de Lôzan. Renonçant à égaler la splendeur du dernier Pavillon du Livre, il a choisi d'innover en réunissant dans la même entreprise une exposition et une foire de ventes. Une brillante délégation de littérateurs s'était déplacée pour l'événement. Il y avait M. Mathieu Crémont, dont les romans deviennent aussi populaires que ceux de Jules Verne, ainsi qu'Estève Dechant et Dimitri Elbasec qui avaient traversé le Continent pour la circonstance. En revanche, Mme Léonor Acevedo avait décliné l'invitation pour raisons de santé.

L'exposition principale présentait une série d'ouvrages légendaires ou introuvables. L'intérêt des visiteurs s'est focalisé sur l'unique exemplaire du roman «Sans famille» de M. Hector Malot, dont l'origine reste entourée de mystère. Personne n'a jamais rencontré cet auteur, et le lieu de publication du livre soulève de multiples controverses. L'hypothèse la plus raisonnable considère le nom du romancier comme un pseudonyme, mais son identité reste inconnue car plusieurs écrivains en ont revendiqué la paternité.

D'autres raretés ont pu être contemplées: une édition illustrée de «l'Aleph» de J.-L. Borges, un exemplaire original de « Urformen der Kunst » de Karl Blossfeldt, la collection complète des Voyages Extraordinaires de Jules Verne en édition Hetzel, et surtout l'énigmatique ouvrage du professeur Pym, «Les Mystères du Calendrier». Dans un stand voisin, un libraire de Pâhry présentait une reproduction de la fameuse bibliothèque de Palingenius, mais le caractère mercantile de l'exposition a découragé la majorité des visiteurs.

D'autres documents inédits étaient exposés. Les experts se sont intéressés à un journal poétique et philosophique, dénommé «Le Grand Jeu». Personne ne connaissait cette revue, dont un des rédacteurs est le célèbre René Daumal, auteur de l'unique récit de voyage sur le Mont Analogue. Un éditorialiste, Roger Gilbert-Lecomte, explique le programme original de cette publication, qui "*n'est pas une revue littéraire, artistique ou philosophique*". Il précise que "Le Grand Jeu *ne cherche que l'essentiel* ", et que "*pour le retrouver, il faut braver plusieurs dangers, dont les plus connus sont la mort, la folie, la syphilis, le mariage ou la conversion religieuse*". Ces textes ont suscité l'effervescence d'un groupe d'intellectuels, qui a commencé un travail de copie ces textes. On annonce également la création du «Cercle du Grand Jeu», qui laisse espérer pour le futur de nouveaux débats stimulants.

De nombreuses boutiques étaient consacrées à la bibliothérapie. Ce secteur n'a malheureusement pas permis de lectures publiques, mais il a stimulé les ventes des libraires. Le coût de certains livres a été colossal, le record étant atteint par une édition illustrée de la «Divine Comédie», enluminée par M. William Blake. Le prix de cette dernière transaction est toutefois resté secret, sur demande de l'acheteur.

Quelques visiteurs ont regretté le caractère commercial de l'événement, et surtout les prix excessifs imposés par certains libraires. Monsieur Déclage s'est en revanche félicité de cette "*parfaite symbiose entre les mondes de la culture et du négoce*", représentative du dynamisme lôzanois. Il a prédit que "*cet événement va certainement rester dans les mémoires, n'en déplaise à certains!*". On peut en tout cas penser que ce genre de manifestation a un grand avenir.

Notre plaisir a malheureusement été terni par un provocateur, M. Jogden Moor, qui s'est présenté comme un continuateur du fameux Ramon Zarik, de sinistre mémoire. Musicien et joueur de batterie, il s'est installé dans un stand de l'exposition, et a imposé aux visiteurs des rythmes barbares et discordants. M. A. Laporte, qui passait par-là, a réagi avec la plus extrême vigueur, en réclamant l'expulsion immédiate du personnage. Heureusement, M. Oscar Frobélius (qui n'est pas encore guéri de ses dernières tribulations) n'a pas entendu cette manifestation déplorable.

-Pol Arnimandry

MUHKA

"Tous les chemins mènent à Muhka", dit le proverbe; et vous n'aurez aucun mal à le constater si vous désirez vous y rendre. En fait, votre plus grand problème sera probablement de décider quel mode de transport emprunter. Par mer, par terre ou par les airs, tout a été prévu pour accueillir les véhicules les plus hétéroclites et vous n'aurez aucune difficulté à garer votre altiplan, vélocipède alaxien ou même, si il vous en prend la fantaisie, votre tripode aquatique.

Toutefois, le trafic est si intense dans la région que l'usage d'aéronefs individuels n'est pas sécuritaire. Il est grandement préférable de laisser à un professionnel le soin de vous conduire à bon port. De plus, les lignes déservant la ville sont particulièrement réputées pour la qualité de leur service et surtout de leur table.

Muhka est un endroit où l'on considère parfaitement normal de profiter de sa richesse, mais on n'y approuve pas le luxe ostentatoire. Par conséquence, les hôtels sont très douillets, mais guère flamboyants. Avec ce souci du pratique qui caractérise les habitants, les chambres pour voyageurs se trouvent presque toutes à proximité des diverses installation portuaires. Ainsi, on compte l'Hôtel de la Gare, l'Auberge du Port et le Zeppotel (aérodrome). Seul le Zentrum est situé au centre de la ville, et encore est-il équipé d'un mat d'arrimage pour aérostats. Le nombre particulièrement élevé de véritables hôtel à Muhka s'explique par la vocation commerciale de la ville, qui reçoit beaucoup de visiteurs venus pour affaires.

On n'y reste toutefois pas longtemps en général, et les chambres sont mal équipées pour les séjours prolongés.

Les amants de l'architecture risquent d'être quelque peu déçu: celle de Muhka tend vers le fonctionnel. Le genre dépouillé de la ville n'est d'ailleurs pas sans déplaire à certains, et les habitants de Xhystos, en particulier, considèrent un séjour dans la principauté comme très reposant. Le sol mou de la région, en partie récupéré sur la mer, rend aussi assez difficile la construction d'édifices en hauteur et la plupart des constructions ont des lignes plutôt massives.

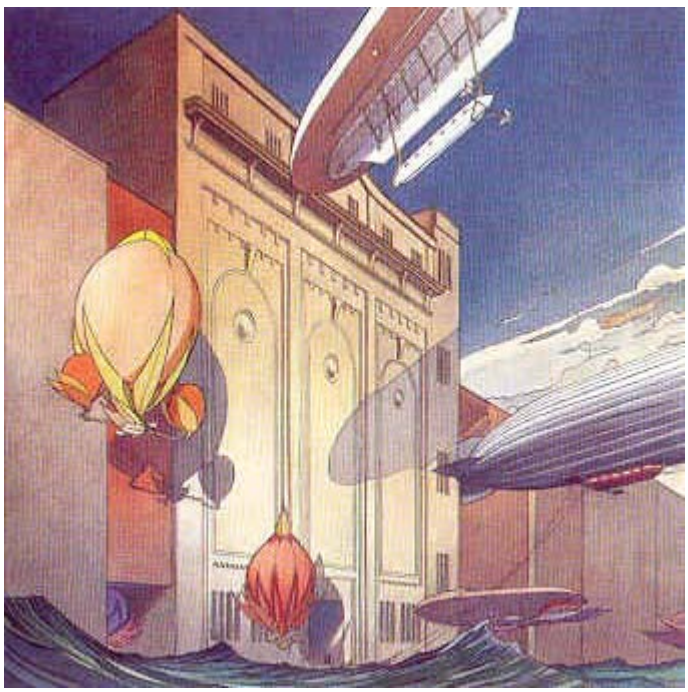
Ces nouveaux territoires ont eux-mêmes une histoire intéressante. Jadis, le mouillage des gros navires ne pouvait s'effectuer qu'à quelques distances de la rive à cause de la présence de hauts-fonds sablonneux. Plutôt que draguer sans cesse, on jugea plus commode de construire les quais au large et d'y accéder au moyen d'un long pont suspendu. Au fil des années, on en vint à combler l'espace intermédiaire mais, parce que c'était encore l'accès le plus commode, on conserva le pont. On peut encore voir cette étrange structure, sous laquelle il n'y a plus la moindre goutte d'eau!

Aujourd'hui, les digues de la ville bordent le golfe qui donne sur la mer, et la vue de leur sommet est assez impressionnante, surtout quand les hautes vagues viennent lécher les murs.

La principale activité des touristes à Muhka est de faire des emplettes. Le magasinage, comme on dit ici, est tout un art, et peut avoir de sérieux effets sur votre portefeuille. Par contre, vous n'aurez probablement pas à regretter vos achats, le choix et la qualité des marchandises étant inégalés sur le Continent. Le climat, qui n'est pas toujours clément, n'est pas un obstacle; les galeries couvertes étant fort nombreuses et très bien équipées. On compte également deux chaînes de Grands Magasins: Mucha et Store, qui se livrent une concurrence acharnée. Les employés de chaque firme portent chacun un uniforme distinctif, et il n'est pas sage de se présenter chez l'un avec des marchandises achetées chez l'autre.

The Bridge of Quays in the Fifth Century

It is strongly suggested that casual visitors avoid any comment of a political nature while in Muhka. The natives are remarkably tolerant of all points of view, but the matter of their relations with their neighbours is a subject best not broached. Brusselites, for instance, should refrain from talking about the days when their city was under Muhkan rule, as it does remain a sensitive topic. Regarding the proper attitude to be held towards Sodrovno-Voldachia, it can vary with astonishing speed from day to day, or even over the course of a few hours. When in doubt, simply remain silent!



Un an déjà!

Nos correspondants du Monde Clair nous informent que, selon la chronologie de leur univers, il y a maintenant une année complète que nous publions chez eux! Nous soulignons l'occasion en publiant quelques pages supplémentaires.

A venir:

Nous venons d'apprendre le retour à Port-des-Singes de Pierre Sogol, le célèbre philosophe et explorateur. Tout le monde connaît son enseignement riche en paradoxes, ainsi que son rôle décisif pendant l'exploration du Mont Analogue. Le personnage reste toutefois mystérieux. Il n'a pas de résidence fixe, et consacre une grande partie de son temps à des voyages dans des régions inexplorées. Ses écrits sont rares, et seuls quelques témoins nous rapportent occasionnellement ses discours énigmatiques. Notre correspondant R. F. Baconbread a pu obtenir une interview inédite, que nous publierons dans une prochaine édition de Luminas.

OTHER WORLDS

As our faithful readers know by now, this series is devoted to finding literary evidence of the existence of parallel universes. We have found a number of them so far, and are uncovering more all the time. In this particular instalment, we shall cover the domain of American Pulps of the Golden Age.

Sidewise in Time (1934), by Murray Leinster, is probably one of the better examples of an alternate realities story. The plot involves a temporary connection between a great number of parallel Earths, with the citizens of each universe suddenly being able to pass from one world to another simply by walking over invisible frontiers. Each individual world has the same geography as our own, but all have their own unique history, sometimes only slightly from what we are accustomed to. Like the South having won the American Civil War; an America entirely settled by the Vikings or the Chinese; or a Roman Empire that never fell.

Could one of those rifts possibly have led to the Continent?

But by far the most common theme amongst stories of parallel universes is that of the shadow realm that coexists with our own. Not quite other planets, these other worlds touch ours everywhere and can be viewed or travelled to by means of various machines or certain specific points that open under certain conditions.

One such story is *The City of the Singing Flame* (1931), by Clark Ashton Smith, and is interesting from our point of view precisely because it involves a city. Located at a dimensional cross-road, it has magnificent architecture, is inhabited by beings from many worlds and holds in it center a gateway leading to another plane of existence.

Another - the title and author of which unfortunately escape us - has a plot that will be familiar to obscurophiles. It is based on the premises that Ancient Egyptians colonised a parallel world thousands of years ago and have ever since been watching and raiding our own by using beryl-bronze mirrors. Could the Continent have been settled in this manner, so very long that it has been forgotten?

Given that it is obvious that our two worlds have kept developing not quite independently, it looks very much like all of the concepts listed above must be involved to some degree. Apparently, those various authors have all stumbled upon partial truths…

Le nombre d'histoires sur les univers parallèle est très élevé dans les "pulps" américains des années '30s et '40s du Monde Clair. On est en droit de se demander si la structure de la trame interdimensionnelle n'était pas plus faible à l'époque. Cela rejoindrait la théorie - hélas fragmentaire - du professeur Quint Stone, voulant que les mondes soient régis par un synchronisme épisodique. Rappelons également qu'il existe une rumeur persistante, voulant que le professeur Wappendorf ait visité une "gare de triage" inter-universelle lors de son fameux voyage vers Antinéa.

CARNET DE VOYAGE

La Fondation Koelber

Anciennement la propriété d'une des plus célèbres et richissimes familles dirigeantes de la ville de Mylos, les Von Rathen, la Fondation Koelber est toute aussi intéressante, si ce n'est plus, pour le musée qu'elle abrite. Car sous le nom de fondation, c'est bien d'un musée riche en objets de grandes raretés dont il s'agit. Jugez un peu! Entre autres objets rarissimes et oeuvres d'arts trop souvent négligées sur notre Continent, on y trouve plusieurs portraits de la famille Schliwinsky-Von Rathen, quelques machines tardives de l'illustre inventeur Axel Wappendorf, des plans tout à fait surprenants de l'Urbatecte Eugen Robick, un tableau et des fusains du mystérieux Augustin Desombres et surtout, le vénéré appareil photographique du célèbre Passeur venu du monde clair Vigoleis Koelber.

C'est d'ailleurs en hommage et en respectueux souvenirs du Passage de ce personnage tout aussi mystérieux que célèbre que la propriété des Von Rathen fut rebaptisée du nom de Fondation Koelber après l'abandon de celle-ci par la grande famille de Mylos.

Encore une fois, le candidat passeur devra faire preuve de vigilance et de beaucoup d'intuition pour trouver le Passage. Les nombreuses rumeurs prétendent que se serait dans les immenses caves sous la propriété que se dissimulerait le Passage.

D'autres encore affirment que le Passage ne serait possible qu'avec l'aide de l'appareil photographique de Vigoleis Koelber. Nous ne pouvons que recommander la plus grande prudence aux visiteurs qui voudraient tenter l'expérience. Il est bien entendu formellement interdit de toucher la magnifique relique et du reste, le gardien de la Fondation, un homme un peu bourru et surtout fier de la mission dont il est investit, se fera un devoir de rappeler à l'ordre le malheureux qui tenterait d'approcher de trop près l'objet.

Même s'il est sans doute des lieux plus sûr pour effectuer le Passage vers le monde clair, nous ne pouvons que recommander la visite de la Fondation Koelber, ne fut-ce que pour admirer les richesses qu'il recelle. Et qui sait, peut-être par hasard, inadvertance ou coup du sort aurez vous la chance d'être embarqué dans un plus grand voyage encore que celui auquel vous vous attendiez...

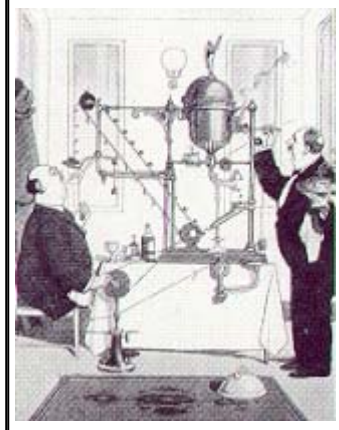
Notre appréciation:

-A.W.

Dans notre prochain numéro: *L'Echangeur Universel.*

Le coin de Duchemin

Parfois, l'attrait d'un repas vient non point des mets eux-mêmes, mais de leur présentation. Si vous avez l'esprit aventureux, le ***Robinson*** de Gorona vous promet une expérience intéressante.



Ci-dessus: la machine à manger les petits pois!

Ouvert il y a peu de temps par un immigré Mylosien, la particularité de ce restaurant est de servir les mets les plus banals de façon assez surprenante. L'endroit fourmille d'une multitude d'appareils étranges et compliqués, qui n'ont d'autre fonction que de vous faire manger de la façon la plus inhabituelle possible.

Vos papilles n'en sortiront peut-être pas ébahies, mais vos yeux si! Définitivement à essayer pour les amateurs de souper-spectacle.

ANNONCES CLASSIFIED

Echangerais un exemplaire du *Guide des Cités*, de MM. Schuiten et Peeters, pour une copie de *Mylos pour mille ans*, de Klaus von Rathen.

Helmut Kaiser
App.7, Bloc 14, Zone 38
Mylos

For Sale. Large quantity of recyclable paper. Good price. High quality. You must pick up the merchandise. Contact Mr. Paul, at the Sodrovnian Center For Cartography.

HUMOUR

"Why, Mr. Smith! What on earth are you doing in the 'M' file?"
"Monsieur Smith! Mais que faites-vous donc classé sous 'M'?"

LETTRES MAIL

Après votre article scandaleux au sujet du concert de Ramon Zarik , je tiens à protester contre la critique négative, partiale et ignorante de votre correspondant Pol Arnimandry. Contrairement à ses affirmations, cette nouvelle musique enthousiasme de nombreux spectateurs. Une nouvelle tendance musicale apparaît, et on peut prédire qu'elle va s'étendre sur tout le Continent.

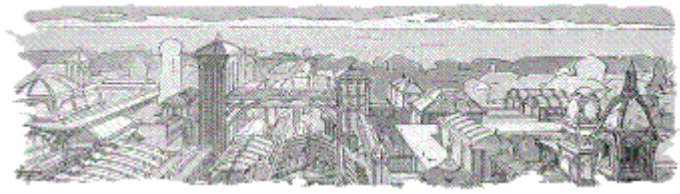
-Alcide Pyroman (président du syndicat « Lôzan bouge »)

Cher Monsieur Pyroman,

Nous regrettons la détresse que semble vous causer l'article en question. Par souçi d'objectivité, nous avons effectué un sondage auprès de plusieurs personnes ayant assisté au spectacle du sieur Zarik. Les résultats corroborent hélas les écrits de Monsieur Arnimandry. Si quelques-uns semblent partager votre opinion, force nous est de constater qu'ils ne représentent qu'une infime minorité! Conséquemment, il n'est point dans nos intentions de publier rétraction ou excuses dans ce cas particulier. Si jamais l'appréciation du public devait un jour changer, soyez certain que les propos de Luminas *sauront reflèter ce nouvel état.*

Many of the scenes of the Continent described by Mr. Schuiten and Mr. Peters are amazingly realistic and accurate. Is it known wether they worked live or from photographs?

-William Talbot, Cala

Obviously, the gentlemen could not possibly have been at all the times and places they described. The whole Tower story, for instance, is obviously entirely made up, even if many historians agree that this version is one of the most believable ever published.

We do know that at least some vistas were reproduced from pictures taken by Obscure sources. The famous panorama of Xhystos, for instance, is almost identical to a spectrachrome taken by a local amateur shortly before the visit of the two authors.